

La deuxième lecture à partir de ce dimanche et jusqu'à la fin de l'année liturgique, sera extraite de la lettre aux Hébreux, soit sept passages au total.

Les Hébreux ou Israël – La désignation la plus habituelle du Peuple de Dieu est « Israël », nom du patriarche Jacob-Israël, auquel se rattachent les douze tribus. Le terme « hébreu » est employé au temps du séjour en Egypte, alors que les tribus ne se sont pas encore réparties sur la Terre Promise.

De plus, la lettre aux Hébreux ne se présente pas comme une épître ordinaire. La tradition l'appelle aux Hébreux, parce que certaines des questions traitées intéressent, au premier chef, ces Juifs de la Terre Sainte qui sont devenus chrétiens. La lecture de cette lettre aux Hébreux nous renseigne sur les habitudes qui se développent dans les réunions des premières communautés chrétiennes, le dimanche. L'approfondissement théologique au cours de l'histoire ne s'est pas encore fait. Toutefois les questions posées dans les premiers temps de l'Eglise sont aussi celles qui cheminent dans nos propres recherches spirituelles. Et nous allons retrouver ces thèmes de dimanche en dimanche.

Aujourd'hui, Ce texte nous dit trois choses : premièrement, Jésus est à la fois homme et Dieu ; deuxièmement, il est le sauveur, le Messie que nous attendions ; et troisièmement, c'est par sa mort sur la croix qu'il apporte le salut à l'humanité.

1. nous disons facilement que Jésus est à la fois homme et Dieu, en oubliant peut-être que c'était proprement impensable, scandaleux même pour les hommes de son temps. Il a fallu tout un travail de réflexion pour l'admettre et beaucoup d'inspiration de l'Esprit Saint certainement !

C'est bien pourtant le sens de la dernière phrase que nous venons de lire : « Jésus qui sanctifie et les hommes qui sont sanctifiés sont de la même race ». Dire « Jésus sanctifie » revient à dire qu'il est Dieu. Car, pour un homme de l'Ancien Testament, Dieu seul est Saint, lui seul peut sanctifier ; les hommes, eux, sont sanctifiés par Dieu, ils ne peuvent évidemment pas se sanctifier eux-mêmes ni sanctifier les autres. Pour l'homme biblique, c'est une évidence qu'un abîme le sépare de Dieu.

Nous touchons là peut-être ce qui est la différence insurmontable entre les Juifs et les Chrétiens.

C'est tout le mystère de l'Incarnation : Dieu est tellement proche de l'homme qu'il s'est fait homme lui-même en Jésus. « Jésus qui sanctifie et les hommes qui sont sanctifiés sont de la même race ». Jésus est à la fois Dieu qui sanctifie, et homme, de la même race que nous : la même sève coule dans nos veines.

Depuis son Ascension, un enfant des hommes est entré dans la gloire de Dieu ; à lui s'applique le fameux psaume 8 qui dit la place de l'homme dans le plan créateur de Dieu : l'homme, cet être que Dieu a placé « un peu au-dessous des anges », mais qui sera un jour « couronné de gloire et d'honneur » parce qu'il est fait pour régner sur toute la création, quand « toutes choses seront mises sous ses pieds », pour reprendre des expressions du psaume 8 qui dit à la fois la grandeur de Dieu et la vocation de l'homme.

Voici quelques versets du psaume 8 : « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte (lien avec l'Evangile de ce jour).

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux. »

Le croyant qui a composé ce psaume n'aurait pas su nommer Jésus de Nazareth, évidemment ; il relisait tout simplement le livre de la Genèse et s'émerveillait de la vocation de l'homme, appelé par Dieu à régner sur l'ensemble de la création. A l'époque du Christ, puisque l'humanité semblait définitivement incapable de réaliser cette vocation, on avait pris l'habitude d'appliquer ce psaume 8 au Messie ; c'est ce que fait l'auteur de la lettre aux Hébreux.

2. Et voilà le deuxième point : pour les Chrétiens, Jésus est bien le Messie, le sauveur que nous attendions. Car il est celui qui fait entrer l'humanité dans cette gloire et cet honneur qui sont sa vocation.

3. Reste le troisième point : comment est-il ce Messie ? ce sauveur attendu ? c'est par sa mort sur la croix que Jésus apporte le salut à l'humanité. Là encore, nous devinons à travers ces lignes les réflexions des premiers Chrétiens : comment comprendre le mystère de Jésus crucifié? C'est pourtant l'une des très fortes insistances du Nouveau Testament dans son ensemble : non seulement, la croix du Christ est inséparable de sa gloire, mais plus encore le chemin de la gloire passe nécessairement par la croix (cf. les disciples d'Emmaüs et Saint Paul : Nous prêchons un messie crucifié disait-il aux chrétiens de Corinthe, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou païens, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.) C'est pourquoi nous nous attachons à Lui de tout notre être et nous gardons sa Parole, celle-là même qui aujourd'hui nous dit que l'homme et la femme sont faits par amour et pour l'amour. Amen